

Le lieu-contact / réseau

Guy Durand et Richard Martel

Espèces nomades

Numéro 35, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47045ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, G. & Martel, R. (1987). Le lieu-contact / réseau. *Inter*, (35), 56–58.

LOUIS HACHÉ

Il n'y a pas si longtemps, l'artiste se sentait piégé par la Raison et les Pouvoirs. Seule avenue: dématérialiser pour ré-apparaître. De l'Objet à l'Idée. Mais le malaise persistait chez lui. Encadré cette fois par l'im-pératif de «PERFORMER» et de «S'INSTALLER» parce que l'Espace — économique et concep-tuel — maintenait sa domination: le site (envi-ronnemental), le «LIEU» (d'exposition muséale, commerciale ou parallèle), la scène (d'exhibit ou de traces multi-média). En d'autres termes, symposiums, expositions et festivals ne chan-geaient rien aux incertitudes d'une crise globa-le de Culture et d'une crise spécialisée d'iden-tité de l'artiste.

Or l'art authentique joue de ruse et de persévérance parmi l'arbitraire des contrain-tes aussi bien pulsionnelles que sociétales qui le traquent. Et quelquefois, quelque part un de ces créateurs joue avec l'obstination au point de projeter l'intersubjectivité symbolique hors de la logique instrumentale des objets et des mots devenus strictement utilitaires.

Louis Haché signe cette commune an-goisse. L'ARCHE. Archétype d'auto-référentialité certes mais signalétique de déga-gement encore. Sentier dans l'instable ... vers la sensibilité d'une vie qui, après l'avoir trans-mise, nous quitte. Nomadité et mouvance.

Voilà le tracé d'un dédoublement d'énergie: point de rupture donc d'ancrage, d'abord contre les morales et les dogmes puis pour les solidarités et les imaginations. De TEMPS AU NOIR en survol des traces territoria-les.

Ce labeur d'artiste et cette couleur de combustion se fondent dans le matériau, pou-vant se recroqueviller en ballots tel le cagibi de l'équation ou la cage de tout système, et s'ex-tensionner à mille «lieues» du «LIEU» supposé montrer l'Art. C'est la leçon de «ces chaises qui voient mécaniquement» avant le regardeur qui aurait pu s'y immobiliser et des directions in-tellectualisées du globe au sol, terre à terre.

Pour peu que notre émerveillement soit en éveil, là-dessus Louis Haché se rapproche dans les fibres et tissus de sa couleur: peu d'artiste provoque de telles atmosphères par leurs installations. Louis Haché, lui donc, res-taure le Temps d'une imagination; et par la for-ce poétique de ses «CHOSES» — devrait-on constamment dire oeuvres ou activités artisti-ques? — il établit une dimension déviante dans la trame québécoise de l'art actuel.

Guy Durand



PAGE No. 56

DANIELLE RICARD

«L'imprimerie, maintenant abolie, a été l'un des pires fléaux de l'humanité, car elle a tendu à multiplier jusqu'au vertige des textes inutiles.»
(JORGE LUIS BORGES)

Non, ne craignez rien, vous n'êtes pas convié à devenir les témoins impuissants d'un autodafé.

Danielle Ricard ne brûle pas les livres. Elle les vénère. Et depuis quelques années, les manifestatons publiques de ce culte étrange, singulier, se multiplient.

Si jamais on a crié à la folle, au blasphème, à la décadence, c'est qu'on a cru un peu bêtement le livre menacé, la littérature bafouée par des «sévices immondes» et une «barbarie sans nom». Imaginez... le livre mis à sac, éviscéré, vidé de toute substance littéraire, cloué, ficelé, coulé dans des matières plastiques, le plâtre, et quoi d'autre encore...

Mais il n'en est rien. Car ce n'est pas tant le livre que le lecteur, le soit disant amateur de livre qui est ébranlé et questionné. Parce qu'ici, le livre se révèle objet, lieu de réflexion et de recueillement en tant que tel. Un je-ne-sais-quoi qui n'est peut-être pas fait pour être lu.

Et si le livre est un objet, on s'en doute, c'est parce que l'objet est un livre, et que la matière se donne... à lire.

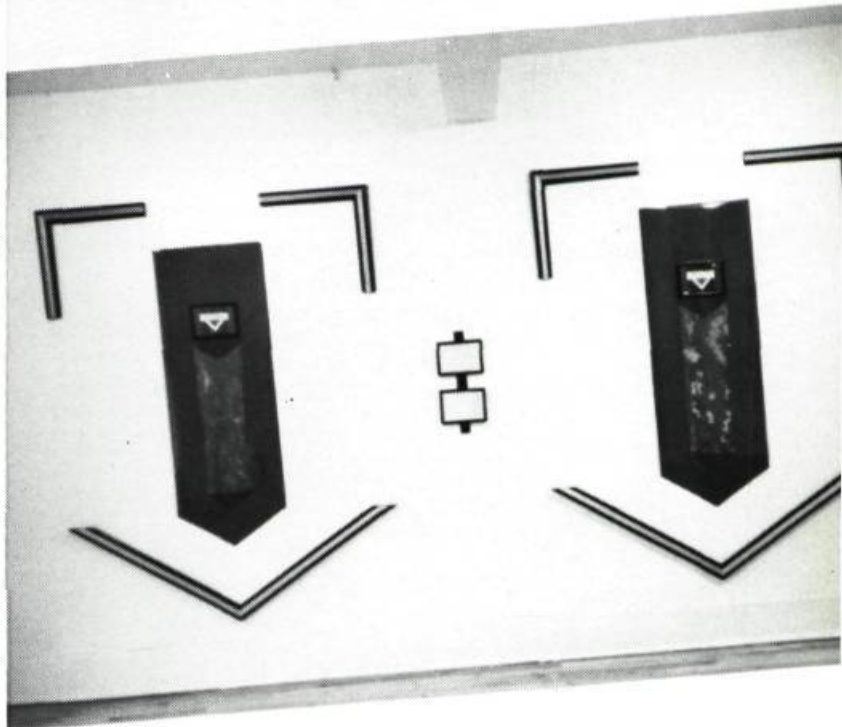
JEAN-PIERRE HARVEY

Il place l'HORREUR au COEUR du phénomène de la communication. Il répète l'HORREUR par son déplacement; son inversion, sa perversion, entre dans le cadre comme une composante allogène: une angoisse en démonstration. Le sujet inconscient pré-suppose un agencement mortuaire; une sorte de castration, un durcissement du contexte, la limite reste insurmontable parce que «TERRORISANTE» dans le confort artistique. Il y a étouffement du plaisir esthétique car l'organisation de l'ensemble agit comme une disposition mentale à l'état léthal: le cadre de référence est prétexte à une situation de blocage. Avec l'installation «cadra-fique» de Jean-Pierre Harvey au LIEU, l'artifice plastique se résume au minimum par l'intensité ascétique de la «MONSTRATION». IL N'EST PERMIS QUE CE QUI EST TOLÉRABLE. Il y a présence de la mort, THANATOS; les deux haches offrent un rapport cruel de matérialité — lire ici matière ailiée — face aux conditionnements opérationnels. En fait, peut-il y avoir dégustation sans le feu? L'éloge de la différence trouve la défection de l'usage, par l'usure. L'art parle soi-même!

Richard Martel



PAGE No. 57
PHOTO No. 1
DENOITE MAY 1



CONTACT RÉSEAU

NICE / CÔTE D'AZUR

Survol général: la recherche d'une identité culturelle proprement niçoise semble bien la meilleure constante qui se dégage de l'activité artistique de la région. Symptomatique des soubresauts d'invasion touristique annuelle sur la Côte d'Azur, il est difficile de discerner où commence l'apport des artistes européens «étrangers» qui viennent y séjourner et où se termine la part des «autochtones» niçois plus souvent qu'autrement en mal d'exil à Paris. Face à des secousses extérieures, quelques bastions de résistance survivent tant bien que mal pour maintenir dans la région un réseau d'art vivant authentique.

Marcel McNicoll

NICE

CALIBRE 33

33 Avenue de la République, 06600, Nice.

Tél.: 93-92-11-79

Seule galerie associative survivante des années '70, elle a organisé plusieurs événements et festivals de performances, vidéos, installations, etc.... Contacts: Dominique Angel, Franck Paringaux.

GROUPE VERBES D'ÉTATS

Le Clair Horizon, 11 av. Joseph Giordan, 06200, Nice. Tél.: 93-71-78-37

Le plus alternatif des collectifs niçois. Sans bureau et espace officiel. Plusieurs performances sporadiques et événements de rue intéressants à son crédit. Contact: Michel Sajna.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (DES MUSÉES DE NICE)

59 Quai des États-Unis, 06600, Nice.

Tél.: 93-62-37-11

Espace institutionnel s'ouvrant au Milieu... Similitudes avec la Galerie du Musée à Québec. Prépare un événement majeur pour l'été '87 dont le thème est la quête d'une... «Latinité» culturelle basée sur la courbe Italie-Côte d'Azur-Espagne. Divorce avec l'axe Nord-Sud du TGV...? Contacts: Geneviève Aranzana, Patrick Moya.

THÉÂTRE DE L'ARTISTIQUE

50 Bd. du Dubouchage, 06600, Nice

À déjà accueilli plusieurs Festivals de performances et poésies sonores.

CNAC / VILLA ARSON

2 ave. Stephen Liégeard, 06600, Nice.

Tél.: 93-51-30-00

Institution d'enseignement dynamique surplombant le paysage urbain de Nice. Sous la nouvelle tutelle de Christian Bernard, elle tente de réanimer l'activité artistique locale. Quatre grands espaces d'installations. Elle accueille régulièrement des étudiants et artistes étrangers pour stages de maîtrise ou charges de cours. Colloques, conférences, etc. Contact: Christian Bernard

GALERIE JACQUES MATARASSO

2 rue Longchamp, 06600, Nice.

Tél.: 93-87-74-55

Sympathique petite librairie qui organise régulièrement des expositions de poésie visuelle et livres d'artistes. L'accrochage se fait à même les étagères de livres anciens et éditions originales de livre d'art de collection. Les vernissages se terminent toujours au bar-resto en face où un forfait copieux est servi aux exposants et invités. Contacts: La famille Matarasso au complet.

BEN VAUTIER

103 rte de St-Pancrace, 06000, Nice

Tél.: 93-51-10-13

Tout a déjà été dit sur... TOUT EST BEN. Visite nécessaire pour un survol global de la région. Chevalier Suprême de l'authenticité niçoise.

BRUNO MENDOÇA

18 Ave. Pauliani, 06000, Nice

Tél.: 93-85-70-97

Poète très visuel, performeur avec un large éventail d'investigation. Un des bons contacts à avoir dans cette ville. Membre de l'ANAIAS.

A.N.A.I.S.

78 Rte de St-Pierre de Féric, Villa Lily, Nice

Association originale stimulant l'inter-action créatrice entre les communautés artistiques et scientifiques. Contact: Jean-Marc Lévy Leblond.

CAFÉ DE TURIN

Place Garibaldi, Nice. Tél.: 93-62-29-52

Contacts: potentiellement, et à tout hasard de la chaleureuse cohue, tous les intervenants pré-cités, plus toutes les mémés et pépés venus boire une pression avec les moules vendues à la porte.

À surveiller sur place puisque je n'ai pas eu le temps de tout visiter: la Galerie Le Chant Jour sur le Quai des 2 Emmanuelles et la Galerie Archétypes, rue Jules Gilly.

CÔTE D'AZUR

LE C.R.A.P. /

GROUPE DE CRÉATION MULTI-MÉDIA

11, Bd d'Alsace, St-Raphael, Tél.: 94-40-46-90

Sans espace permanent, ce collectif de performeurs et réalisateurs vidéo comprend 3 axes majeurs d'activités: arts visuels, musique et théâtre. Contacts: Josée Sicard, Geneviève Martin.

GALERIE CATHERINE ISSERT

Rd. Point de Ste-Claire, 06570, St-Paul de Vence

Tél.: 93-32-96-92

Situé dans le décor magnifique de «l'arrière-pays». Site non-négligeable pour installations multi-média. Contact: Catherine Issert.

GALERIE JOACHIM BECKER

7, rue Bivouac Napoléon, Cannes

Tél.: 93-38-20-48